

L'INFORMATION DU MILITANT

JANVIER 1962

VICTOIRES SANS BATAILLE ?

Il est difficile de discuter sérieusement l'histoire des congés-payés Renault, sans éliminer d'abord les boniments qui forment le credo du mouvement ouvrier aujourd'hui.

Tout le PCF a la consigne de clamer que c'est l'action combattive des masses qui a arraché les 4 semaines. C'est archi-faux et chacun le sait. Avec Frachon, la lutte des classes devient la guerre secrète.

Mais alors, doit-on croire à la bonté d'âme des capitalistes et de l'Etat gaulliste ? Bien sur que non. La vérité est plus complexe.

Dans une époque où à la direction officielle des travailleurs utilise la méthode Coué et l'autosuggestion, il faut constater avec tristesse que les capitalistes, plus sérieux, utilisent toutes les ressources de l'analyse scientifique.

Ils suivent attentivement les vraies réactions des ouvriers.

Ils savent que les travailleurs, après avoir fait tant d'heures supplémentaires, commencent à vouloir vivre. Mille indices le prouvent, et bien des gars qui "veulent du fric" n'hésitent plus, pourtant, à prendre à leur compte une 4ème semaine de congés.

Les capitalistes suivent aussi l'évolution du nombre des jours de maladie, et ils tiennent un compte exact de l'absentéisme dans les usines.

Les capitalistes savent que le fleuve débordera. En conséquence, ils cherchent un canal de dérivation. Le moins coûteux, c'est la 4ème semaine.

Mais, le gros capital a d'autres raisons. Il connaît les limites des

dirigeants syndicaux. Il sait que ce sont finalement des capitulards. Le ministre Grandval vient de confirmer aux patrons qu'il ne voit pas, pour le moment, d'un bon oeil, des syndicats "indépendants maison", et qu'ils peuvent encore s'accomoder des syndicats traditionnels avec les directions actuelles.

A ce sujet, l'attitude des leaders F.O. et CGT des mineurs est caractéristique. Ils se prononcent contre la grève générale parceque "Le pouvoir n'hésite pas à employer tous les moyens, y compris la réquisition". Et une telle phrase est dite dans une région qui vit jadis une grève grandiose face à une armée qui n'hésitait pas à employer des armes plus mortelles que la réquisition.

L'Etat gaulliste sait donc à quoi s'en tenir face à des directions syndicales aussi énergiques pour refuser le combat que pour l'inventer après coup.

Donc, tant que des vagues grévistes animées par des comités de base, comme en 47 ou en 53, ne viendront pas troubler la "règle du jeu", les gros capitalistes pourront même utiliser les revendications ouvrières pour couler des concurrents bourgeois plus faibles ou pour les mettre à genoux. Lisez à ce sujet les lamentations du vice président de la Fédération du commerce et de l'artisanat automobile, contre les 4 semaines. (Le Monde du 22-1-62)

Il reste bien entendu qu'aussitôt qu'une revendication ouvrière risque de prendre trop d'ampleur et d'accélérer un mouvement à la base, le gouvernement gaulliste fait demi-tour, et met en garde contre les implications économiques d'une revendication

ECHOS

LA CONFITURE ET LA TRIQUE

Image parfaite de la tactique gaulliste, la direction de Bronzavia, à Villefranche sur Saône, licencie les délégués CGT et CFTC, tente de créer un syndicat-maison et promet aux ouvriers la 4ème semaine de congés payés, diverses primes et la parité avec Paris.

LE MORALISTE A UNE VIE DOUBLE

Washington vient de protester parce que des avions égyptiens ont bombardé une localité proche de la frontière du Yémen.

Le Caire a répliqué en rappelant que " Tous les avions qui transportent des armes pour les féodaux arabes sont pilotés par des américains, et cela ne se fait pas à l'insu du gouvernement de Washington "

La vertueuse indignation des USA méritait bien cette réponse.

Ce sont des avions américains qui mitraillent les partisans vietnamiens et brûlent les villages au napalm. Ce sont des avions américains qui parachutent les forces de répression contre les paysans pauvres du Pérou.

Il n'est pas un point du globe que ne surveille un avion yankee.

Partout, des canons, des canons.

Mais, à la Maison Blanche... de la morale... de la morale.

TOUS LES ASSASSINS NE SONT PAS A DROITE DU RHIN.

A propos des lois policières de De Gaulle, un député socialiste a commis le crime de dire que toutes les polices se ressemblent.

Mr Foyer (garde des sceaux) a répondu :

" Je proteste contre ce rapprochement inadmissible entre la police française et celle dont nous avons eu à souffrir il y a vingt ans "

Si le gaulliste Foyer s'était trouvé près du métro Charonne, il y a

seulement un an, il parlerait peut-être autrement.

ETAT DE SIEGE AU PEROU

La police tire sur les ouvriers. Cinq cent personnes sont arrêtées par le gouvernement du général Ricardo Pérez Godoy " cui s'empara du pouvoir par la force en juillet dernier "

Retenez bien cette phrase publiée dans toute la grande presse.

Retenez aussi l'appui de Kennedy au dictateur Godoy.

Demain, il tombera. Demain, il y aura un gouvernement des ouvriers et des paysans.

Demain, Kennedy jurera sur sa bible qu'il ne peut supporter les gouvernements instaurés par la force.

BON A SAVOIR

Voici les parts respectives de divers groupes de contribuables dans l'impôt sur le revenu.

Les salariés paient 45,2 %

Les industriels et commerçants.....29,9 %

Professions non commerciales.....9,6 %

Paysannerie.....1,2 %

Cet impôt ne représente que 13 % des impôts perçus par l'Etat.

POURQUOI PAS ?

Le docteur Biron n'est pas content parcequ'un instituteur a frappé son fils. Le docteur a raison. Il porte plainte et déplore que si l'on fait passer un tas d'examens aux candidats enseignants, par contre " on ne se soucie absolument pas de leur équilibre psychique. On ne leur fait subir aucun examen psychologique ou neuro-psychique. C'est une grave lacune "

D'accord avec le toubib, mais il serait tout aussi bon que l'examen soit imposé aux candidats policiers et même aux titulaires. Et tant pis si le recrutement s'effondre.

L'HOMME QUI A VU L'HOMME QUI A VU L'OURS.

Mollet et toute la direction SFIO fulminent contre les abominables calomnies d'un journal gaulliste soutenant que des SFIO et des OAS auraient eu des contacts naguère. Il est très très possible que le canard gaulliste mente, mais on ne peut que rire quand la direction SFIO joue la rosière car, sauf erreur, c'est bien Mollet qui, en 58, fricotait avec De Gaulle, lequel embrassait Salan et Cie.

UN TOUT PETIT EMPLOYE

On sait enfin pourquoi les aéroports suisses purent rester ouverts tous les jours de gel de l'an dernier. Un simple employé a découvert un mélange merveilleux qui fait fondre la glace en dix minutes et l'empêche de se reformer pendant 24 heures. Mais ce qu'un petit homme inventa, des gros hommes purent le cacher un certain temps, pour des questions de fric évidemment. Et tant pis si des catastrophes dues au gel se sont produites sur des terrains d'aviation pendant cette période.

CHATIMENT D'UN MANNEQUIN .

Au tribunal militaire de Lyon, une foule de galonnés est venue voir condamner à un an de prison la petite brute qu'ils avaient formé. En effet, les supérieurs directs du caporal-chef Tribut ont à peine caché qu'ils trouvaient normal qu'on frappe et qu'on humilie des soldats. Seul le cabot-chef est sanctionné. Les principaux responsables viennent eux, de gagner un procès contre le Canard enchaîné qui les avait appelés par leur nom.

L'AFFAIRE SOVIETO-CHINOISE.

Loin d'éclairer les problèmes, il arrive que les textes de polémique les obscurcissent. C'est le cas dans le différent entre Moscou et Pékin. On peut disserter à perte de vue sur "le tigre en papier" etc. Mais si on veut creuser un peu la question, on note que l'aide soviétique à la Chine approche de zéro, tan-

dis que Moscou livre des avions au gouvernement bourgeois des Indes. Une autre information qui sert à comprendre bien des divergences possibles. Le gouvernement polonais vient d'annoncer à la population qu'il faudra économiser beaucoup sur le charbon. Mais, au même moment la France reçoit du charbon soviétique.

EXACT ?

Le président De Gaulle vient de déclarer : "Lorsque quelqu'un se mêle d'énoncer des réalités, cela choque tout le monde".

Le journal "Témoignage Chrétien" vient d'en énoncer en rappelant que si la France avait subi proportionnellement autant de pertes que l'Algérie au cours de la guerre colonialiste, il y aurait 5 millions de morts et plus de 5 millions sans abris. Cette réalité doit choquer pas mal de chauvins et De Gaulle aussi puisque tout occupé par sa force de frappe, il n'a pu trouver les 500 tracteurs que demandait le gouvernement algérien. C'est la petite Yougoslavie qui a fourni ces tracteurs. Les yougoslaves n'ont pourtant aucune dette envers le peuple algérien.

PROPORTIONS.

Les aumoniers de Fresnes notent que le même Coty gracia le super assassin Oberg, et fit décapiter le petit Jacques Fesch qui lors d'une fuite éperdue avait tué un agent. On peut et on doit protester contre de telles ignominies. Mais peut-on dire bravo quand Moscou annonce le 17-1-63 que deux hommes viennent d'être exécutés "pour avoir dilapidé des fonds publics", tandis que le sanglant Kaganovitch qui en 1937, fit fusiller 350 cheminots (déclarations au 22ème congrès), est toujours en liberté.

380 FRANCS PAR MOIS.

Devant le mouvement des agents de l'éducation nationale, la presse bourgeoise n'a pas manqué de s'alarmer à propos du sort des élèves pensionnaires dans les Lycées.

Les divers syndicats ont répliqué avec pertinence :

"Il est normal que le repas des enfants soit assuré, mais est-il normal que ceux qui les servent crèvent de faim avec un salaire de début de 380 frs par mois, prime comprise ?"

LES JUGES DU ROI

14^{ème} chambre correctionnelle :

" Aussitôt après l'accident, les policiers sont arrivés.

L'un m'a dit --Allez toi, sors de la--

Comme je réclamais le nom

et le N° matricule de l'agent

qui me tutoyait, j'ai été giflé"

Le président : " Vous êtes l'éternel rouspéteur" .

(Extrait du "journal du Dimanche"
13 janvier 63) .

SEIGNEUR PROTEGEZ MOI DE MES AMIS

Mettant paisiblement les pieds dans le plat, Pietro Nenni considère ainsi la divergerce Moscou-Pékin.

"Les révisionnistes modernes devront se reconnaître comme tels et accepter entièrement les conséquences de ce révisionnisme qu'ils nient et réalisent à la fois"

De qui Nenni peut-il bien parler ?

L'HISTOIRE A TRANCHE

Extrait de l'interview de Boudiaf par un journaliste du Monde :

En 1954, " La politique du gouvernement Mendés-France, alors au pouvoir, a t-elle facilité ou gêné votre action ?"

"Incontestablement, elle nous a gênés. Beaucoup de militants nous ont fait valoir qu'une solution pacifique était désormais possible. Pour notre part, cela nous paraissait une profonde illusion, mais ce sentiment n'en existait pas moins "

Et, tandis que ce gouvernement entretenait de son mieux des illusions sur la "voie pacifique" parmi des militants algériens, tout en même temps il dépêchait en Algérie les forces militaires rendues disponibles par le cessez-le-feu au Viet-Nam.

ILS MANGENT NOTRE PAIN ?

Les boulots les plus sales, les plus durs et les plus dangereux sont pour eux.

Prenez un journal au hasard :

"Menton . Un immeuble en construction s'écroule .Trois ouvriers tués.Trois ouvriers italiens"

Italiens, algériens ou espagnols gagnent dix fois le pain qu'ils mangent. Mais, en considération de l'exploitation qu'ils subissent, en considération du nombre d'entre eux qui périssent sur le front du travail, on peut dire qu'il y a certains patrons qui boivent leur sang.

LEURS AFFAIRES ET LES NOTRES

Une bonne partie de la "gauche respectueuse" s'interroge : "L'Angleterre va t-elle se décider à entrer dans le Marché Commun ? Ca serait souhaitable ...ça serait fâcheux..et patate"

Mais, dans ce marché commun, contre les exploités unis, Sylvio, Fritz et Dupont, les gars qui fabriquent les Fiat, les Mercedes et les Citroën, vont ils enfin concerter leurs actions ? Cela n'intéresse pas la gauche respectueuse.

AH PARLEZ MOI DU TIERCE

L'enquête (publique ?) sur le plan d'urbanisme est passée inaperçue. Dans le quartier Plaisance, sur 42.000 habitants, quelques dizaines de personnes ont donné leur avis sur l'aménagement du secteur. Il faut dire que l'écrasante majorité de la population ignorait l'existence même d'une enquête.

Bien sûr, la radio et la télé auraient peut-être pu en parler . Mais, manque de chance, il venait d'arriver une aventure extraordinaire à Johny Halliday.

OU EN SONT LES JOURNAUX D'ENTREPRISES ?

COTES NEGATIFS

Comme il fallait s'y attendre, certains journaux n'ont pas passé le cap du 3ème numéro. C'est le cas de "L'Étincelle" de la section "Banques". Le camarade Le Goanvec a montré de l'intérêt et du dévouement en ce qui concerne la préparation du journal. Il est permis de se demander si l'ensemble de sa section a considéré le journal comme une tâche capitale. Il est permis aussi de penser que le silence de la direction du Parti, en ce qui concerne la détermination d'une ligne dans les entreprises, a contribué à engourdir des militants.

Les échos de province ont été très minimes. Là encore on est obligé de constater que l'absence d'une ligne (à l'échelon Direction), et les textes (par contre) sur les couches nouvelles à conquérir, n'ont pas contribué à orienter les militants du PSU vers le travail que nous jugeons capital. (Par "nous", il faut comprendre des militants des tendances les plus diverses. Et ceci donne beaucoup de piment au fait).

Donc, les journaux d'entreprises ne se sont développés que là où des militants de base ont pris une initiative et cherché à mettre au point une "ligne". Ce fait incontestable établi, il convient maintenant de voir nos défaillances. Nous ne savons pas encore rédiger des échos de boîte. Nous avons le défaut de ne pas voir ce qui se passe sous notre nez. Sur ce point, nous avons beaucoup de leçons à prendre auprès des copains de l'Union Communiste. Dans une entreprise, ils ont un seul militant. C'est un ouvrier qui n'a jamais fait de journalisme, mais il est sensible à toutes les injustices. Il rédige chaque mois toute une page d'échos vivants. Au point que les délégués du syndicat CGT (très hostiles à l'UC) se désolent du fait qu'il leur faut lire "Voix ouvrière" pour savoir à fond ce qui se passe dans leur boîte. Chez Citroën, dans un secteur, c'est un algérien à peu près illettré qui fait les échos. Eh oui. Les gars de l'U.C. savent discuter avec tous les ouvriers et les associer à leur travail. Ces faits m'ont été rapportés par un militant très sérieux. Quelles que soient les divergences que nous ayons avec ces militants de l'U.C., leur expérience peut nous être bien plus profitable que le colloque de Royaumont.

COTES POSITIFS.

Des équipes de véritables militants ouvriers commencent à se constituer. Les copains de l'EDF Chatou diffusent très régulièrement. Leur journal comporte chaque fois des échos vivants. Ils sont en contact avec tous les courants ouvriers de leur boîte. Et ils recrutent. Sans concessions à la technocratie, sur la ligne du congrès de Clichy, ils ont gagné des militants de la CFTC (entre autres). Non contents de ces actions, ils ont décidé de verser chaque mois, 15 NF pour l'aide à "L'Étincelle-Renault" imprimée.

Les copains de Renault diffusent depuis trois mois "L'Étincelle" à 10.000 exemplaires. Pour ce début d'année leur journal sera imprimé. Il va falloir beaucoup d'argent pour le démarrage. Au cours de deux réunions de militants, 20.000 anciens francs, environ, ont été recueillis. Mais le journal coûtera tout près de 30.000 AF par mois. Bien entendu, la fédération de Banlieue apportera une aide. Bi-en entendu aussi, les copains de Renault feront tout le possible pour que leur journal tienne seul sur ses pieds. Mais il faut aider l'enfant. (Adressez les fonds à Calvés .82 Bd Port Royal Paris 5ème . C.C.P. 1005 68 Paris. en précisant "pour Renault").

Notons que les camarades de la section Renault, soutiennent la diffusion chez Farman, et dans un secteur de H.L.M. habité par des ouvriers.

Le groupe de quartier "Plaisance" diffuse l'Etincelle chez Renault-Somua (un certain nombre d'exemplaires est expédié aux copains de l'usine Renault de Cholet ; ils diffusent aussi devant l'usine Bréguet et font une édition spéciale pour le quartier Plaisance .

Les camarades du 13ème ,manquent de contacts avec les entreprises,mais ont engagé une action régulière dans ce but,et diffusent aussi une "Etincelle".

EN Novembre, "L'Etincelle" des Chèques postaux fut diffusée par des copains du groupe "Plaisance" .La section " Chèques" a pris les choses en main et fait une diffusion bien accueillie en novembre . 2.000 exemplaires furent distribués. Une camarade qui prit une part active à ce travail, écrit que les militants PCF ont manifesté quelque'étonnement et beaucoup d'intérêt. Elle conclut en estimant que pour février il sera possible de distribuer un nombre d'exemplaires bien plus grand . Remarque générale. On ne retrouve pas sur le sol des quantités de journaux ainsi qu'il est courant quand il s'agit des tracts desséchés des centrales syndicales.

De province, nous pouvons assurer que les copains de Brest se démènent pour intéresser la section PSU à une "Etincelle" de l'Arsenal . La composition sociale de la section ne facilite pas les choses, mais il existe de bons mili-tants ouvriers.

De Vernon, où les copains éditent depuis 5 mois " La Commune",bulletin orienté vers les entreprises, un camarade écrit :

"Quand nous avons commencé ce bulletin,il n'y avait qu'une boîte ou nous étions implantés (nos camarades sont responsables du syndicat CGT). Aujourd'hui,nous avons des contacts ou des militants dans cinq entreprises. Dans une boîte de 300 ouvriers ,des camarades viennent de créer un syndicat CGT . Nous avons fait une réunion de critique de notre journal.Nous sommes arrivés à la conclusion que la plupart des articles sont trop longs. Pas assez d'échos d'entreprise percutants et courts. Mais nous écrivons pour la première fois dans un bulletin.Il nous faut donc apprendre à écrire. ..Depuis le dernier N°,nous avons reçu 100 NF provenant pour moitié de membres du parti et pour moitié de camarades non organisés..."

En fait,le journal des copains de Vernon est bon. Leur exemple est à retenir dans toute la France. D'autre part,le prolétaire révolutionnaire qui manie plus souvent une lime qu'une plume saura écrire plus vite des"échos percutants,que le technocrate ne saura faire un journal d'usine.

Et voila un bilan très incomplet qui ne tient pas compte de l'aide des camarades qui ,sans avoir la possibilité de diffuser un journal sur leur lieu de travail,apportent leur soutien politique et financier à "l'Etincelle". Cette aide est précieuse, très précieuse.Et il faut le faire savoir aux camarades de professions libérales qui croient,à tort,ne rien pouvoir faire pour les journaux d'entreprise.

LA PROCHAINE REUNION DES CAMARADES SOUTENANT L'ETINCELLE
aura lieu

MERCREDI 30 JANVIER A 19 HEURES

54 Bd G A R I B A L D I .

Ne comptez sur personne pour songer à votre place à l'édito qui conviendrait à l'Etincelle de Février.

Songez que chaque journal doit commémorer l'assassinat de Charonne.

Ca n'est pas le 30,c'est aujourd'hui qu'il faut rédiger les échos de boîte.

Calvès André